

Ouest-France – samedi 24 février 2024



Voilà deux ans que la guerre a éclaté en Ukraine, le 24 février 2022. Parmi les ressortissants ayant fui leur pays, plusieurs se sont installés à Paimpol (Côtes-d'Armor). Et depuis décembre 2023, une dizaine d'entre eux suivent des cours de français, dispensés par le CLPS, à la Villa Labenne. Reportage.

Ce lundi 19 février 2024 au matin, dix Ukrainiens ont visité les locaux de France services à Paimpol (Côtes-d'Armor) une sortie qui s'inscrit dans leur apprentissage du français au travers de cours dispensés, depuis décembre, par le CLPS, à la Villa Labenne.

« Ils ne peuvent pas emmagasiner de nouvelles connaissances toute la journée et rester six heures assis autour d'une même table », reconnaît Fanchon Farges formatrice au CLPS depuis trois ans.



Fanchon Farges est formatrice au CLPS depuis trois ans. De décembre à mars 2024, elle enseigne le français à une dizaine d'ukrainiens, à la villa Labenne à Paimpol. | QUEST-FRANCE

De retour dans une salle de classe du premier étage de la rue Bécot, les élèves - âgés de 23 ans à 68 ans - lisent et relisent les phrases inscrites sur le tableau blanc. « **Il faut beaucoup répéter c'est fastidieux mais ils ont compris pourquoi** », souligne-t-elle.

Pour les aider à progresser la formatrice s'assure que chacun ait son temps de parole. « **Tu essaies Petro ?** », encourage Fanchon Farges. L'ancien conducteur de camion originaire de Dnipro, à l'est de l'Ukraine, bute sur la prononciation des horaires. C'était sans compter sur l'aide de sa compatriote Victoria 23 ans qui lui chuchote lentement : « **C'est ouvert de 09h à 12h et de 13h30 à 17h** ».

« Créer une vie de groupe autour de la langue française »

Car dans ce groupe, la solidarité saute aux yeux... et aux oreilles. Tout au long de la journée, les rires résonnent entre les quatre murs. « **Il faut créer une vie de groupe autour de la langue française** », sourit la formatrice. Comme une parenthèse pendant l'effort. « **C'est une langue très difficile... surtout la prononciation** », l'explique timidement Irina, arrivée à Paimpol début janvier 2024.



Pour travailler sur « le monde du travail et de la formation » Fanchon Farges propose une activité ludique aux Ukrainiens. Ils doivent faire correspondre les images aux phrases. | OUEST-FRANCE

Le sérieux reprend. Le groupe s'intéresse désormais « **au monde du travail et de la formation** ». Carte plastifiée et décorée en main Tamara y décrit « **un hôtel, des chambres, un restaurant et un bar** ». « **C'est quel secteur d'activité ?** », questionne Fanchon Farges. Un silence s'installe pendant quelques secondes. « **L'hôtellerie** », décortique la formatrice, avant d'apposer le mot sur le tableau velleda. Transport, commerce, tourisme ou encore aide à la personne viennent progressivement s'ajouter à la liste.

« Si tu ne parles pas français le travail ne sera pas intéressant »

Pour Victoria, « **C'est très important de parler français et de le comprendre, pour le travail** ». Native de Kiev, celle qui évoluait dans le secteur des médias aimerait trouver un job similaire. « **Mais si tu ne parles pas français, le travail ne sera pas intéressant** », affirme celle qui maîtrise à la quasi-perfection la langue de Molière.

Natalia, infirmière en Ukraine, s'occupe désormais de ces deux petits enfants. Arrivée en France il y a deux ans et à Paimpol il y a six mois, elle considère que la maîtrise du français est essentielle pour « **se sociabiliser** », dit-elle en ukrainien.



Vladimir et les 2 Natalia écoutent attentivement leur compatriote Victoria prononcer les nombres. Feuilles en main, ils sont prêts à les entourer dès qu'ils sortent. | OUEST-FRANCE

La fin du cours approche, vient alors le moment de « **réviser les nombres** », en s'inspirant du modèle du loto. Feuilles en main, les derniers élèves présents écoutent Victoria énoncé un à un les chiffres tirés d'une enveloppe, prêts à les entourer. Après une confirmation à voix basse auprès de la formatrice, la jeune femme à la chevelure rousse prononce : « **Quatre-vingt-un** ». La leçon se termine comme elle a commencé, par une ribambelle de rires.